

Hebdo.ch | Le modèle zurichois en quatre leçons

07.04.09 15:41

Un seul est Numéro 1 auprès des décideurs romands



Bon pour la tête

■ Sommaire ■ Archives ■ Events ■ Culture ■ Ciné ■ Restos ■ Rencontre



ACTUELS

Families monoparentales et recomposées
Suisse
Economie
Société
Reportage

MIEUX COMPRENDRE

Expats
G20
Lu & vu pour vous
Débats & Polémiques
Finance

PASSIONS

Urbanisme
Musique
Livres
Cinéma

Edition du 02.04.2009 > Passions > Urbanisme > Le modèle zurichois en quatre leçons

■ Le modèle zurichois en quatre leçons

Par Mireille Descombes

En matière de développement urbanistique, de logement et de qualité de vie, Zurich a atteint, en une quinzaine d'années, de remarquables résultats. Leçon de méthode et zoom sur quatre projets exemplaires, avec la complicité de spécialistes.

Pour les Romands, à l'heure des trains rapides, Zurich est devenue la ville d'à côté. Sur le plan architectural et urbanistique, sur celui des transports également, c'est pourtant un tout autre monde. Tandis que le musée de Lausanne s'enlise entre controverses et oppositions, Zurich a réussi à achever l'agrandissement de son Museum Rietberg en six ans. Alors que partout sévit la crise du logement, elle se lance le défi de construire 10 000 grands appartements en dix ans. Et tient son pari avec deux ans d'avance. A l'heure du coup par coup, au moment où les périphéries de nos villes deviennent de plus en plus habitées et inhabitables, elle n'hésite pas à recouvrir une autoroute afin de réunifier un quartier et dispose d'arguments suffisamment dissuasifs pour freiner l'émiettement du territoire, tout en ramenant les contribuables en ville.

Un modèle exportable? C'est l'une des questions qui seront débattues le 3 avril au Centre culturel suisse de Paris, en partenariat avec L'Hebdo. C'est aussi l'une des questions que devraient se poser les Romands. Rien de tel, en tout cas, que d'aller voir sur place pour comprendre que la laideur et le n'importe quoi ne sont pas les corollaires inéluctables de l'architecture au quotidien. Tout en analysant les ressorts et les outils de cette étonnante métamorphose, plusieurs ouvrages nous y encouragent, suggérant des parcours, donnant des adresses.

Avant de s'immerger dans une ville, il est toujours utile de prendre un peu de hauteur. Justement, au Amtshaus (Lindenhofstrasse 19), une immense maquette permet de littéralement survoler la Zurich d'aujourd'hui, ses quelque 50 000 bâtiments et ses différents chantiers. Un peu étourdi par ce voyage virtuel, on repartira ensuite sur les quais animés pour rejoindre la gare principale et notre objectif: «Zürich West», «Züri-West» pour les Alamanniques, un haut lieu de la culture branchée et une adresse fort appréciée des créatifs, avec ses rues animées, ses petits magasins exotiques, son école de design, sa Kunsthalle et ses diverses salles de spectacle.

Reconversion réussie. Situé au nord de la Hauptbahnhof, cet ancien quartier industriel exprime bien la cohérence des travaux entrepris depuis le milieu des années 90. Planification des espaces publics, définition des priorités en matière de transports, respect de la mixité entre habitat, travail, loisirs et commerces, les choix ont été faits dès le départ, de manière claire et méthodique. Au final, Züri-West a donc une âme et possède, de jour comme de nuit, une vie joyeuse et dynamique qui s'organise autour du Schiffbau – une ancienne halle de construction de bateaux reconvertie en théâtre – et des pittoresques bistrotts blottis dans des passages et des arrière-cours insoupçonnables pour le non-initié.

Passé, présent, futur. A Zürich-West, les trois temps dialoguent et se mêlent. Tandis que murs de briques ocre et les hautes cheminées des usines rappellent la vocation industrielle de l'arrondissement, un peu partout, des grues et des palissades signalent les grands chantiers en cours. Ici, à la Maag Areal, s'élèvera la plus haute tour de Suisse, la Prime Tower du fameux duo d'architectes Gigon-Guyer. Un peu plus loin, c'est la Toni Areal et ses rampes majestueuses qui, transformées par le jeune et talentueux bureau EM2N de Mathias Müller et Daniel Niggli, abritera la nouvelle Haute Ecole des arts.

Les recettes de cette réussite? Récemment désigné comme le deuxième meilleur maire du monde, Elmar Ledergerber – on vient d'élire la socialiste Corine Mauch pour lui succéder – arbore la gourmandise ravie de qui livre sa botte secrète en matière de cuisine. «Jusque dans les années 90, et depuis vingt-cinq ans, on se bagarrait à Zurich sans parvenir à aucune solution. Construire restait un casse-tête juridique propre à décourager les investisseurs. Il fallait réagir. En seulement deux ans (1998-2000), la Ville a réussi à établir un nouveau règlement de planification des constructions qui a créé un cadre légal et engendré un véritable boom dans la construction.»

Dialogue. Ce n'était bien sûr qu'un début. Le mot magique qui revient alors, c'est

Recommandé par l'Hebdo

Recommandé par l'Hebdo

Recommandé par l'Hebdo

Recommandé par l'Hebdo

Recommandé par l'Hebdo

Recommandé par l'Hebdo

RADIO

VIDEO

Search

Quatre questions à Regula Lüscher

Après avoir été le bras droit de Franz Eberhard à la Ville de Zurich, vous êtes en charge du développement urbanistique de Berlin. Avez-vous amené quelques recettes zurichaises dans vos bagages?

La politique, la culture administrative, l'histoire, même la langue, tout est ici différent. Et, si les principes qui régissent la planification de la ville restent les mêmes, j'ai dû complètement redéfinir les chemins qui y mènent. Le processus coopératif que nous avons développé à Zurich n'est, entre autres, pas applicable à Berlin.

Quels sont aujourd'hui vos grands chantiers?

Je m'occupe notamment de l'ancien aéroport de Tempelhof ainsi que de l'assainissement énergétique des bâtiments officiels. Nous essayons par ailleurs de développer la mixité dans les quartiers. Plus que le logement, où il s'agit surtout de rénovation – les principales constructions concernent ici les hôtels. Berlin est réellement un grand centre touristique.

Vous vous occupez aussi du projet Baukunst im Dialog en relation avec l'ambassade suisse...

Il s'agit d'une plateforme de rencontre entre la Suisse et l'Allemagne mise sur pied par notre ambassade à Berlin, avec le soutien de Présence suisse. Son but est de promouvoir l'excellence de l'architecture et de l'urbanisme helvétiques par le biais d'expositions et de débats.

Regrettez-vous la Suisse?

C'est bien sûr plus difficile ici. Mais je ne regrette pas mon choix. A Berlin, je me retrouve au cœur de l'Europe et je travaille à une tout autre échelle, confrontée à des questions existentielles. Je dois aussi faire beaucoup de communication et, parfois, simplifier pour que le message passe. Il me faut par ailleurs agir dans un environnement politique extrêmement dur. Mais l'ambiance, à Berlin, est en fait très agréable.

Hebdo.ch | Le modèle zurichois en quatre leçons

07.04.09 15:41

«coopération». Cartes et croquis à l'appui, le chef du Département de l'urbanisme, Franz Eberhard, décrit lui aussi avec enthousiasme la méthode zurichoise: un plan de développement coopératif impliquant d'emblée les différents partenaires, départements de la Ville, association d'habitants, propriétaires, promoteurs et investisseurs. «Tant au niveau de l'urbanisme que de l'architecture, il est en effet capital d'inviter très tôt les principaux acteurs à se réunir autour d'une table. Par la suite, comme tout le monde se sent directement concerné et que les principes du processus ont été largement acceptés, cela débouche sur des résultats véritablement surprenants.»

J'ajouterais simplement, pour être en outre une ville où l'architecture représente un réel enjeu public. Il n'y pas un jour où le thème ne soit évoqué dans la presse, et la population participe activement au débat. Bref, c'est incomparable avec Zurich.

Autre problématique clé, le logement. Un thème en soi et un sujet de grande fierté pour les Zurichois. De nombreux professionnels viennent d'ailleurs d'un peu partout pour admirer la qualité de vie des habitants de Neu-Oerlikon, Neu-Affoltern, Schwamendingen ou Leimbach. L'occasion de constater que la vie en périphérie n'est pas forcément synonyme de grisaille, de misère et d'ennui. Et que même les logements à loyers modérés peuvent être bien conçus, spacieux, lumineux, tout en disposant de places de jeux, de garderies et de jardins d'enfants.

Coopératives. En matière de logement, Zurich possédait certes un solide avantage: ses nombreuses coopératives. N'ayant pas pour but de créer du bénéfice, ces institutions nées il y a environ un siècle peuvent en effet proposer des loyers à prix réels, soit de 20 à 30% inférieurs à ceux du marché. Elles s'étaient toutefois quelque peu assoupies dans l'après-guerre. La Ville – qui possède elle-même de nombreux appartements – a créé une nouvelle émulation au sein des coopératives en mettant à leur disposition des terrains à condition qu'elles organisent des concours d'architecture. Peu fréquente en matière d'habitat, cette pratique a ainsi bénéficié de la créativité de nombreux jeunes bureaux, tout en leur permettant de se faire connaître. Et la qualité des résultats a encouragé certains privés à faire de même.

Alors, modèle exportable ou simple miracle régional? «Notre méthode est applicable à d'autres villes, à condition d'être adaptée au contexte et aux différents acteurs en présence», répond sans hésiter le chef de l'urbanisme zurichois, Franz Eberhard. Venu d'un pays habitué au fait du prince, le paysagiste et architecte français Christophe Girot, professeur à l'EPFZ depuis 2001, s'interroge. «Ailleurs, aurait-on une telle patience? Et une telle aptitude au dialogue? Je n'en suis pas sûr. La culture de la décision et de la responsabilité varie beaucoup selon les pays. A Zurich, et cela a peut-être à voir avec la tradition calviniste, les gens se sentent tous responsables du bien commun. Mais c'est loin d'être le cas partout.» Restent d'étonnants résultats et un savoir-faire que les grandes villes romandes en pleine expansion auraient tort d'ignorer.

Hebdo.ch | Le modèle zurichois en quatre leçons

07.04.09 15:41



Ensemble d'habitations Werdwies-Grünau, Zürich-Altstetten, 2007

ADRIAN STREICH, architecte, et ANDRÉ SCHMID, architecte paysagiste

Voilà une réalisation de la Ville qui fait presque figure de manifeste, exemplaire en tout cas de ce qu'une architecture bien pensée peut apporter à la qualité du logement bon marché dans un quartier défavorisé. Situé à la périphérie ouest de Zurich, entre l'autoroute et la rive de la Limmat, cet ensemble a remplacé un lotissement datant d'une quarantaine d'années seulement, mais qui avait de gros défauts structurels, notamment des appartements trop petits qui ne pouvaient être adaptés aux standards actuels. Dans ce cas, on n'a donc pas hésité à détruire pour faire mieux, les anciens locataires bénéficiant d'une aide de la Ville pour se reloger. Construit entre 2005 et 2007, le nouveau lotissement se compose de sept immeubles de volumes différents mais de hauteur identique, agencés sur la parcelle de façon à ménager des rythmes et des espaces verts, tout en offrant aux locataires le plus de tranquillité possible. L'ensemble propose ainsi 152 logements spacieux (entre 106 et 112 m² pour un 4 pièces et demi), un jardin d'enfants, une crèche, un bistrot et une grande surface, des ateliers à louer et... 28 pièces isolées à disposition des musiciens professionnels ou amateurs. A noter enfin, sur l'une des places, une étrange fontaine à gradins conçue par le célèbre artiste suisse Ugo Rondinone.

LE COMMENTAIRE
DE FRANZ EBERHARD,
DIRECTEUR
DU DÉPARTEMENT
DE L'URBANISME



C'est là, effectivement, un très bon et beau projet qui illustre bien tout le travail fait par la Ville en amont au niveau du logement. Du point de vue urbanistique, il n'est toutefois pas très compliqué – et en cela presque anormal – puisque la parcelle est isolée. Nous avons souvent affaire à des situations beaucoup plus complexes quand il s'agit, par exemple, de garantir une certaine mixité entre habitat et bureaux et d'intervenir à l'échelle de tout un quartier.

DÉBAT
Table ronde sur le milieu de Zurich
Les Contes culturels/Institute de Paris, le 3
juin, à 20h. Avec Franz Eberhard,
Christophe Gint, Daniel Heggli et
Suzanne Trotter de l'agence patrimoniale
Pantelopoulos. Organisation et
modération: Mathias Lorenz, chef
de bureau et directeur de l'art.

À LIRE
Zürich Brief / Building
Zürich, Birkhäuser
Reisen für Zürich: Das
neue für Hochschulen
1987-2007, Verlag
Haus Zürich, Zürich
Baukultur in Zürich
Platzkultur volkman,
Ant für S&P, München
Verlag Haus Zürich
Zürich

Mot-clés : Urbanisme, Zürich, Modèle,



Réagir à l'article